

MUSIQUE · CRÉATION À LA FILATURE
CARTE BLANCHE À JACQUELINE CAUX



Variations autour de l'harmonie

Quatuor Diotima
Les Métaboles

Steve Reich, Gavin Bryars,
Philip Glass et Andrea Basily

JE. 15 MAI 19H

grande salle · 2h30 environ entracte inclus

Another Look des Métaboles est déconseillé aux personnes épileptiques et photosensibles

La Filature 24
SCÈNE NATIONALE 25

Carte Blanche à Jacqueline Caux

**Tout au long de la saison,
La Filature, Scène nationale dédie
une Carte Blanche à Jacqueline Caux,
cinéaste et réalisatrice engagée en
faveur des musiques minimalistes,
techno et arabes.**

**Elle nous offre un parcours transversal
qui invite les publics à des découvertes
et des rencontres musicales inédites,
dont celle**

**du Quatuor Diotima
et Les Métaboles**

**qui est la deuxième étape
de cette Carte Blanche.**

QUATUOR DIOTIMA

programme

Steve Reich, *Different Trains*

Gavin Bryars, *The Sinking of the Titanic*

violon

Yun-Peng Zhao, Léo Marillier


alto


Marie Steinmetz

violoncelle

Alexis Descharmes

Le Quatuor Diotima est soutenu par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Centre National de la Musique, la Maison de la Musique Contemporaine, l'Institut Français, la SACEM, la SPEDIDAM et l'ADAMI. **Le Quatuor Diotima est membre** de PROFEDIM, de Futurs Composés, de la Plateforme des musiques de création Grand Est et de la FEVIS.

 @quatuor_diotima

 @Quatuor-Diotima

 quatuordiotima.fr

LES MÉTABOLES

spectacle *Another Look*

Philip Glass, *Another Look at Harmony Part IV*

Andrea Basily, *Canon ad unisonum*

direction musicale

Léo Warynski

orgue

Yoan Héreau

sopranos

Aurélie Bouglé

Jeanne Crousaud

Émilie Husson

Raphaële Kennedy

Clara Penalva

Amandine Trenc

altos

Madeleine Confais

Lauriane Le Prev

Laura Muller

ténors

Jean-François Chiamia

Jérémy Couleau

Cyrille Lerouge

Gaël Martin

Steve Zheng

basses

Jan Jeroen Bredewold

Jean-Michel Durang

Léo McKenna

Jean-Sébastien Nicolas

scénographie

Céline Diez

création visuelle

Céline Diez, Clément Debailleul

création lumière

Elsa Revol

création costumes

Camille Pénager


conseil artistique


Jeanne Crousaud

régie générale

Antoine Seigneur

Production Les Métaboles. **Coproduction** Cité de la Voix – Centre National d'art vocal ; Cité musicale-Metz. ***Another Look* est soutenu** par La Fondation Orange, l'ADAMI, la Copie privée et le CNM et reçoit le soutien de Madame Michèle Nussbaumer, Grand Mécène de l'ensemble. **Les Métaboles reçoivent le soutien** de la DRAC Grand Est au titre des ensembles conventionnés, de la Région Grand Est, du CNM et de la SPEDIDAM. **La Fondation d'entreprise Société Générale** est le mécène principal de l'Ensemble. **Les Métaboles sont Ensemble associé** à la Cité de la Voix, Centre National d'art vocal de Bourgogne-Franche-Comté. **L'Ensemble Les Métaboles sont membres** de la Fevis et de Scène Ensemble. **Remerciements** Marc Zisman et Qobuz pour l'extrait de l'interview de Philip Glass du 18 janvier 2014 à l'Opéra de Saint-Étienne.

 @lesmetaboles

 @lesmetaboles

 lesmetaboles.fr

QUATUOR DIOTIMA

MINIMALISME

Le minimalisme, comme son nom l'indique, est un courant esthétique qui consiste dans l'utilisation d'un matériau musical réduit, et répété plutôt que développé. Pour autant, il y a autant de manières de composer une musique minimaliste que de compositeurs minimalistes, comme on pourrait dire qu'il y a autant de manières de peindre une toile que de peintres impressionnistes, par exemple. Les plus grands noms du minimalisme américain, Terry Riley, Steve Reich, Philipp Glass, John Adams, Morton Feldman, pour ne citer que les « pères fondateurs » du courant, ont déjà chacun leur identité propre, et bien reconnaissable. Gavin Bryars, britannique pour sa part, a aussi la sienne. Gageons que ces deux propositions du Quatuor Diotima, qui complètent et dialoguent ce soir avec celles du chœur Les Métaboles, participeront à établir une fresque, partielle mais représentative du concept moderne de minimalisme.

STEVE REICH (né en 1936)

Avec *Different Trains*, Steve Reich met en parallèle son expérience de très jeune enfant de parents divorcés – dont le père vivait sur la côte Est des États-Unis et la mère sur la côte Ouest, et qui devait fréquemment (de 1939 à 1942) prendre le train pour aller de New York à Los Angeles (trois jours de voyage !) –, avec la mémoire des déportés convoyés dans les trains vers les camps de concentration. Steve Reich sous-entend que s'il avait vécu en Eu-

rope à cette époque, en tant qu'enfant juif, ce sont ces « trains bien différents » qu'il aurait probablement dû prendre. D'une manière plus générale, on peut considérer que cette œuvre, qui a depuis sa création connu un succès mondial, est une forme de réflexion sur l'égalité des chances, selon qui on est et où on naît. *Different Trains* est la première pièce de Reich utilisant le discours parlé comme matériau musical, depuis *Come Out* (1967). Cette pièce constitue en revanche une nouveauté dans l'écriture de Steve Reich qui utilise pour la première fois des enregistrements d'entretiens réalisés pour l'œuvre, et non de simples bandes magnétiques retravaillées, comme matériau musical. Il réutilisera fréquemment cette approche spécifique de « mélodie du discours » dans ses œuvres ultérieures, initiant ainsi un nouveau style musico-théâtral, dans lequel les instruments doivent imiter les inflexions vocales. Pour cette pièce en trois mouvements, le compositeur alterne bruits évoquant les trains (locomotives, sirènes), démultiplication du quatuor à cordes par le biais d'une partition pré-enregistrée de trois autres parties de quatuor, et enregistrements de témoignages familiaux et historiques des témoins de cette époque (notamment de trois survivants de la Shoah). *Different Trains* a été créé en 1988 à Londres par le Kronos Quartet. Le Quatuor Diotima en a également réalisé un enregistrement en 2012 pour le label naïve, aux côtés d'œuvres de George Crumb et Samuel Barber.

GAVIN BRYARS (né en 1943)

On a beaucoup écrit sur le Titanic. Le naufrage du plus fier vaisseau jamais construit ne fut pas seulement le plus meurtrier, mais il survint à une période charnière de l'histoire, tel un pli douloureux entre le XIX^e et le XX^e siècle. Il est passionnant d'étudier de près le catalogue musical de la White Star Line, mis à la disposition des passagers de la première classe, tel un menu, riche de trois-cent-quarante-et-une références musicales parmi lesquelles les passagers pouvaient choisir la pièce qu'ils souhaitent entendre. Répertoriées en catégories bien distinctes, parmi lesquelles nombre de Valses, Foxtrots, Marches, extraits d'opérettes ou arrangements d'opéras, hymnes nationaux, ainsi que des musiques pour l'office religieux. L'orchestre du Titanic n'était en rien un orchestre au sens moderne du terme. Il y avait en réalité deux équipes de musiciens : un trio (violon, violoncelle, piano) et un quintette (deux violons, violoncelle, contrebasse et piano). Ces deux formations se relayaient pour assurer un divertissement musical tout au long de la journée et de la soirée. Les sources selon lesquelles les musiciens ont continué à jouer sur le pont, pendant le naufrage, afin de limiter l'effet de panique, concordent toutes. En revanche, les témoignages ne coïncident pas toujours en ce qui concerne les œuvres jouées. Mais le naufrage fut assez long, et les œuvres au catalogue étant toujours d'assez courte durée, on peut en déduire que les musiciens ont du jouer au moins six ou sept pièces avant que

l'inclinaison dramatique du navire ne précipite tout le monde et son instrument vers une mort certaine. Dans son œuvre *The Sinking of the Titanic* (réalisée dans plusieurs versions entre 1969 et 1972), Gavin Bryars s'appuie sur un témoignage d'Harold Bride, un des opérateurs radio du Titanic, qui atteste avoir entendu l'orchestre jouer une pièce intitulée *Autumn* pendant que le navire sombrait. Aucune référence du catalogue ne porte ce titre, mais on sait que la valse *Songe d'Automne* d'Archibald Joyce, était un des morceaux favoris des musiciens de la White Star Line... Quoi qu'il en soit, le but de Bryars lors de la composition de l'œuvre était de recréer le son que ce morceau devait avoir avec l'effet de réverbération dans l'eau : «the music goes through a number of different states, reflecting an implied slow descent to the ocean bed which give a range of echo and deflection phenomena, allied to considerable high frequency reduction / La musique passe par un certain nombre d'états différents, reflétant une lente descente implicite vers le fond de l'océan qui donne une gamme de phénomènes d'écho et de déviation, alliés à une réduction considérable des hautes fréquences». Le choral *Jesus' Blood Never Failed Me Yet*, autre grand classique religieux (avec le célébrissime *Nearest To You, My Lord*) constitue également le matériau principal de l'œuvre, qui à l'instar de Steve Reich fait entendre le quatuor live superposé à des musiques pré-enregistrées ainsi que des enregistrements historiques...

textes d'Alexis Descharmes, violoncelliste

LES MÉTABOLES *Another Look*

Another Look invite à repenser l'harmonie en croisant les perceptions auditives et visuelles. Ce projet est une libre rêverie poétique autour de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, explorant des dimensions cycliques du temps si chères à l'œuvre de Philip Glass. Loin de se limiter à une simple illustration, la création visuelle développe un dialogue avec la musique, élargissant l'horizon de l'auditeur par une perception sensible et renouvelée. Léo Warynski et ses Métaboles présentent pour ce nouveau spectacle deux œuvres qui résonnent entre elles à travers les siècles qui les séparent. ***Another Look at Harmony – Part IV***, œuvre de jeunesse de Philip Glass pour chœur a cappella et orgue (1975) très rarement donnée en concert, est une sorte de « préambule » au chef d'œuvre du compositeur que sera *Einstein on the Beach* une année plus tard. Le ***Canon à 16 voix à l'unisson*** d'Andrea Basily complète le programme pour offrir un autre regard, résolument moderne et éternel, sur la musique pour chœur a cappella. Sollicité par Léo Warynski, le binôme Céline Diez et Clément Debailleul de la compagnie 14:20 a imaginé une œuvre visuelle formant un pas de deux entre le son et l'image.

À PROPOS D'ANOTHER LOOK Entretien avec Léo Warynski

extrait de l'interview réalisée par la fevis, avril 2025

Qu'est-ce qui rend l'œuvre *Another Look at Harmony – Part IV* de Philip Glass si singulière et pourquoi avoir choisi de l'associer au *Canon à 16 voix à l'unisson* d'Andrea Basily, compositeur italien du XVIII^e siècle ?

La singularité de cette œuvre réside dans sa capacité à installer l'écoute dans une temporalité différente. L'œuvre s'étend sur près d'une heure, et pourtant on a l'impression que le temps se dilate, s'efface presque. La logique musicale développée par Philip Glass repose sur la répétition et la transformation progressive : rien ne change brutalement, mais tout évolue. Ce sont des variations infimes qui s'accumulent, qui nous plongent dans un état d'attention particulier, très in-

tense. J'ai eu envie d'ouvrir ce programme avec un objet musical très différent mais qui produit un effet comparable : le *Canon à 16 voix à l'unisson* d'Andrea Basily. Écrit au XVIII^e siècle, ce canon rejoint la tradition des grandes œuvres polyphoniques de la Renaissance, pléthoriques dans leur nombre de voix, et qui donnent l'impression de pouvoir durer éternellement. Le lien avec Philip Glass peut sembler inattendu, mais il me semble au contraire très profond : dans les deux cas, c'est la répétition, la densité vocale, et l'absence de narration qui ouvrent une autre dimension de l'écoute – une perception étirée, presque méditative, où l'on cesse de mesurer le temps pour simplement le traverser.

Pour la création du spectacle *Another Look*, vous avez choisi de faire

confiance à deux artistes de la compagnie 14:20 : Céline Diez et Clément Debailleul. Comment cette collaboration est-elle née ?

Je ne connaissais pas personnellement Céline Diez et Clément Debailleul avant de les solliciter, mais dès nos premiers échanges, une intuition forte s'est imposée. Ce projet réclamait un regard scénique capable de traduire visuellement la dimension sensorielle et cyclique de la musique de Philip Glass. Quand je leur ai proposé *Another Look*, les idées ont jailli très vite car leur dé-

NOTE D'INTENTION DE CÉLINE DIEZ & CLÉMENT DEBAILLEUL artistes visuels

Trois immenses disques, supports d'images, comme trois éléments premiers d'un même ensemble, composent une partition d'images combinatoires. En transposant les codes de la composition musicale : accords, phrases, rythmes, silences, unissons ou canons, nous cherchons dans cette création visuelle une harmonie commune pour l'ouïe et la vue. On traverse des paysages abstraits, visions sublimées de la naissance de l'univers, dans l'alchimie de la matière. Portés par la musique, on embarque sur des planètes vaporeuses, des soleils incandescents, jusqu'aux profondeurs marines, berceaux des premières cellules sources de vie. Puis peu à peu, les matières disparaissent et les trois écrans deviennent les trois nuances d'une gamme colorée, qui joue par synesthésie à troubler les sens en associant les sons aux couleurs. Évanescences, phos-

phorescences, rémanences et saturations, confondues aux vibrations des voix et de l'orgue, composent un véritable feu d'artifice sensoriel et hypnotique. À l'heure de l'intelligence artificielle et des images génératives, nous pensons que l'harmonie est à chercher par les sens qui nous permettent de nous relier au monde tangible, à nos corps et à la matière. Le spectacle *Another Look*, que nous créons avec Les Métaboles, propose une expérience immersive et envoûtante qui plonge les spectateurs aux sources du minimalisme et de l'art optique.

phorescences, rémanences et saturations, confondues aux vibrations des voix et de l'orgue, composent un véritable feu d'artifice sensoriel et hypnotique. À l'heure de l'intelligence artificielle et des images génératives, nous pensons que l'harmonie est à chercher par les sens qui nous permettent de nous relier au monde tangible, à nos corps et à la matière. Le spectacle *Another Look*, que nous créons avec Les Métaboles, propose une expérience immersive et envoûtante qui plonge les spectateurs aux sources du minimalisme et de l'art optique.

Another Look est une création visuelle, imaginée à quatre mains par Céline Diez et Clément Debailleul qui forment un tandem depuis plus de dix ans. Ils-elles collaborent dans de nombreuses créations pluridisciplinaires présentées partout en France au sein de scènes prestigieuses.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur www.lafilature.org

Ghanili Le passé est présent

Waed Bouhassoun

SA. 17 MAI 20H musique arabe · 1h30 environ · **Carte Blanche à Jacqueline Caux**
partenariat avec France 3 Grand Est et DKL Dreyeckland

.3 grand est



Par la grâce du talent de la chanteuse et joueuse de oud syrienne Waed Bouhassoun, revivent ici trois grandes «dames» de la musique arabe. Trois voix inscrites dans la légende du Proche-Orient: celles de l'Égyptienne Oum Kalthoum, de la Syrienne Asmahan et de la Libanaise Najah Salam.

les autres rendez-vous du sa. 17 mai (dans le cadre du « Samedi, ça vous dit ? »)

9h30 **Café croissant techno** avec Jacqueline Caux (espace audiovisuel · entrée libre)

10h **Animations et ateliers dans le jardin partagé** par l'association Les Tisserands d'EBN (jusqu'à 17h30)

18h **Si je te garde dans mes cheveux** film de Jacqueline Caux (salle Jean Besse · entrée libre)

21h45 **Le Karaoké de la Méditerranée** par Naïma Huber-Yahi (entrée libre · espace audiovisuel)
suivi du Grand Bal Raï (entrée libre · parvis)

Hedwig and the Angry Inch

John Cameron Mitchell · Stephen Trask · Dominique Guillo

MA. 20 MAI 20H · ME. 21 MAI 20H · JE. 22 MAI 19H · VE. 23 MAI 20H

comédie musicale rock · 1h45 · chansons en anglais surtitré · **tarif événement**

Hedwig and the Angry Inch fait partie de ces comédies musicales à l'extravagance assumée qui ne laisse pas indifférent·e. Il faut dire que ce personnage de chanteuse rock transgenre est-allemande bouscule les codes de la bienséance dans un spectacle inclassable, entre cabaret, concert et théâtre musical, tels *Rocky Horror Picture Show* ou *Ziggy Stardust*.

Soirée Sunset je. 22 mai DJ Set & Drag Show avec le collectif Zam Zam, dans le cadre de « Mulhouse au pluriel » et avec la complicité des équipes artistiques des spectacles *Hedwig and the Angry Inch* et *Makbeth* (entrée libre)

La Yegros

SA. 7 JUIN 18H musique, latin électro folk · 1h30 · **dans le cadre et en partenariat avec le Festival Le Printemps du Tango · partenariat France 3 Grand Est et DKL Dreyeckland**

.3 grand est



La Yegros mêle avec une maestria envoûtante les traditions musicales sud-américaines et les innovations électroniques. La reine de la nu-cumbia, artiste charismatique, fait chalooper tous les publics ! Depuis dix ans, sur les ondes et les dancefloors, La Yegros s'avère irrésistible. De Buenos Aires à New York et de Séoul à Paris, ses tournées triomphales la révèlent solaire, joyeuse, fougueuse... Une superbe diva !

milonga bal tango à l'issue du concert

Saison 24/25
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28

